

Friche la Belle de Mai, laboratoire politique

A l'heure des bouleversements et des choix, les partenaires des questions artistiques, culturelles et sociales sauront-ils se saisir d'un laboratoire tel que la Friche ? Il est urgent que les énergies publiques, privées, associatives et individuelles s'unissent pour relever les défis auxquels nous sommes confrontés. La Friche la Belle de Mai est déjà en action, mobilisée pour aller plus loin.

Le monde est traversé par de grands bouleversements technologiques, écologiques, migratoires, démographiques et urbains, mais aussi structurels via l'émergence de nouveaux modes d'organisation sociale et de communication. Nos territoires, en particulier autour de la Méditerranée, sont de plus en plus fracturés, en proie à une violence sociale extrême, à la peur de l'avenir, à l'isolement et à la déstabilisation des valeurs démocratiques. Des murs de plus en plus hauts s'érigent entre les citoyens du monde.

Dans ce contexte, la Friche s'efforce d'aiguiser la lucidité et la vigilance nécessaires à ces réalités et à ces mutations, afin de participer, avec l'ensemble des acteurs de la société civile, à la construction d'un avenir commun soucieux de chacun. La création et l'expérience artistique sont des composantes des forces libératrices aidant à déconstruire les représentations qui nous assignent, nous enferment à la fois individuellement et collectivement.

La Friche est une expérience politique, un lieu de pensée et d'action renouvelant le rapport de l'art au territoire, à la société et au monde. L'intuition fondatrice, qui projetait des expérimentations hors norme en jouant du temps long dans de vastes espaces délaissés a donné naissance à des formes inclassables et à des projets inédits. La Friche a su conjuguer leurs faux pas, et, surtout, leur incontestable force éclairante pour avancer à la recherche de nouvelles pratiques et de nouveaux usages.

Ces gestes artistiques démultipliés, nourrissant dialogues et confrontations, parfois même affrontements, sont autant d'herbes folles qui se contaminent et dépassent leurs propres capacités pour oser une autre expérience inédite, celle du collectif, exercice d'intelligence plurielle et complexe. La Friche se pense comme une communauté élargie avec les acteurs de l'art, de l'éducation, du social, de la formation, de la justice, de l'économie, ainsi qu'avec les usagers, les institutions, l'ensemble de la société civile. Elle place en particulier la jeunesse au cœur de son histoire, dans une volonté d'écoute, de rencontre et d'émancipation. Car la Friche est à tous, un espace infini qui invite à partager désirs et inquiétudes, questionner aujourd'hui et interroger demain.

Les herbes folles sont vivaces. Elles poursuivent aujourd'hui l'exploration collective d'une autre manière de penser et de faire l'art, elles veulent aller encore plus loin dans la gouvernance d'une coopérative, inventer des formes de socialisation pour de nouveaux modèles d'émancipation. La Friche se rêve comme un laboratoire qui expérimente la construction d'une société plus ouverte et plus éclairée. Elle exprime à partir de l'expérience artistique, le désir de cultiver l'humanisme, d'éprouver la question démocratique. Son geste politique mûrit et se déploie.

La Société Coopérative d'Intérêt Collectif est l'endroit du rassemblement de ces enjeux, celui de l'écriture de valeurs fédératrices à partir de ces matières vivantes, des chemins tracés et croisés. Elle est la racine de l'élan, de ce mouvement commun. Multiple, indécise, polysémique et intuitive, elle procède d'une indéfinition qui est aussi sa force.

Friche la Belle de Mai,

La Friche la Belle de Mai est un territoire de 100 000 m² confié par la Ville de Marseille à la *Société Coopérative d'Intérêt Collectif Belle de Mai* dans le cadre d'un bail emphytéotique. Ce grand espace public rassemble espaces d'expositions, théâtres, cinéma, ateliers d'artistes, librairie, crèche, école primaire publique, centre de formation, jardins partagés, terrains de sports urbains et de jeu, café-restaurant, etc. Elle est habitée par 70 structures qui emploient 350 salariés permanents ainsi que des intermittents du spectacle et vacataires pour mener une vaste mission de service public et d'intérêt général en matière de médiation sociale et culturelle, création artistique ou éducation et organisent 600 événements par an pour 500 000 visiteurs accueillis.